

## ACTUALITES DU RAPP



### Le Premier Mot

Au moment où le RAPP va bientôt souffler sa première bougie, c'est avec respect et considération que je voudrais rendre hommage à mes collègues pionniers qui ont mis sur le rail cette formidable entreprise humaine, avec le soutien du NCSL bien sûr !

Je voudrais également tirer mon chapeau au doyen l'ambassadeur Ramadan BARMA qui nous laisse orphelin de son expérience et de ses compétences puisqu'il est appelé à servir son pays dans d'autres domaines.

En une année déjà, notre association s'est structurée. Les commissions réfléchissent sur les moyens d'atteindre les objectifs fixés. Des sections nationales sont créées dans certains pays et sont en voie de création dans d'autres.

Ces différents « bouillonnements » ne peuvent que consolider le réseau dans sa raison d'être et dans sa volonté de contribuer à l'amélioration, in fine, des travaux législatifs dans les différents pays membres.

Notre Réseau doit cependant continuer à s'organiser et à se crédibiliser. Nous devons dès maintenant mettre en place les mécanismes financiers qui assureront notre autonomie de fonctionnement. Nous devons rapidement identifier les besoins spécifiques de chacun de nos Parlements respectifs et élaborer des plans d'action afin de les soumettre à des partenaires de développement.

Pour ma part, en tant que Chargé de la formation et de la promotion du réseau je reste persuadé que l'investissement humain est le meilleur moteur de tout processus parlementaire qui mène à la démocratie et à la bonne gouvernance. C'est pourquoi je plaide haut et fort pour la programmation des formations des personnels législatifs pour leur offrir un savoir et un savoir-faire en phase avec les grands enjeux, en Afrique et dans le monde. Je plaide également pour la programmation des échanges d'expériences inter-personnels parlementaires afin de s'enrichir de nos différences et de nos ressemblances.

Je souhaite que l'Assemblée Générale de Tananarive soit « **une occasion accomplie** » de considérer ces priorités.

Bourhan DAOU AHMED  
Secrétaire de Formation et de Promotion du RAPP  
Secrétaire Général de l'Assemblée Nationale du Djibouti

### COMITE DE LA REDACTION

**Directeur de la publication**  
Calvin RANDRIAMAHAFANJARY

**Rédacteur en Chef**  
Bourhan DAOU AHMED

**Conseiller de la Rédaction**  
Jeremy MEADOWS  
444 North Capitol Street NW, #515  
Washington, DC 20001 USA  
fax: 202 737-1069  
rapp@ncsl.org

Trouvez toutes les *Actualités du RAPP*  
sur le siteweb de l'organisation : [www.ncsl.org/public/internet/rapp.htm](http://www.ncsl.org/public/internet/rapp.htm).

MAI / JUIN 2004

VOL 2 NO 4

*Les Actualités du RAPP est une publication du Réseau pour transmettre les nouvelles de l'association et les institutions membres. La publication bénéficie du soutien de la NCSL et du Département d'Etat américain.*

### LE BUREAU

#### Président

Vacant

#### Vice-Président

M. C. RANDRIAMAHAFANJARY  
Secrétaire Général  
Assemblée Nationale de Madagascar

#### Secrétaire : Administration/Archives

M. Bienvenu EWOKO  
Secrétaire Général  
Sénat du Congo

#### Secrétaire : Formation/Promotion

M. Bourhan DAOU AHMED  
Secrétaire Général  
Assemblée Nationale du Djibouti

#### Trésorier

M. Brissi Lucas GUEHI  
Secrétaire Général  
Assemblée Nationale de Côte d'Ivoire

#### Conseiller Spécial

M. Jeremy MEADOWS, NCSL

### Dans cette édition

Le Premier Mot 1

#### Actualités du Réseau

- Ouverture au Nord : Initiative de Partenariat au Moyen Orient 2
- Situation financière du Réseau 2
- Création de la Section togolaise 2

#### Actualités des institutions membres

- Eurêka ! Un séjour en Californie 3
- Les parlementaires congolais à l'école du savoir 3
- Être Greffière au Capitole jeffersonien 4

## Ouverture au Nord :

### Initiative de Partenariat au Moyen Orient

Le Secrétaire Transitoire est très heureux d'annoncer que, avec le soutien du Département d'Etat américain, la NCSL amorce un programme d'échange législatif avec les pays du Maghreb et le Liban qui devrait aussi intégrer les pays maghrébins dans le RAPP! Un véritable épanouissement au nord, cet élargissement sera sans doute un tournant dans l'histoire de notre Réseau, lui apportant des supports solides ainsi que des points de vues divers pour rendre ses échanges encore plus riches.

En fait, ceci constitue encore une raison de plus de venir à l'Assemblée Générale en août. Les représentants algériens, marocains, tunisiens, et libanais seront présents en tant qu'observateurs et des nombreuses occasions pour le partage de connaissances et l'échange culturel seront disponibles!

Quant aux autres volets du programme de la NCSL, plusieurs membres du Réseau reconnaîtront la valeur des visites d'assistance technique et des ateliers présentés par des législateurs et des staffs américains dans de programmes semblables déjà dirigés par la NCSL dans leur pays. La NCSL espère profiter de l'expérience acquise pour offrir une assistance utile aux personnels parlementaires dans ce programme. Les liens qui se développent devraient renforcer le développement démocratique dans la région, augmenter les capacités institutionnelles des pays, et créer des liens de fraternité entre les régions impliquées et les Etats-Unis, ainsi qu'avec l'Afrique Sub-saharienne.

En effet, des horizons élargies sont en prévision et le RAPP ne peut que bénéficier.

*Paul SNOW*

*Assistant de programme, NCSL*

### Situation financière du Réseau

Du jeudi 6 mai au lundi 10 mai 2004, s'est tenue à l'Hôtel du Port à Cotonou, la réunion du Comité Exécutif de notre organisation commune, le RAPP, porté sur les fonds baptismaux à N'Djamena, Tchad, en août 2003.

Sept (7) pays ont fait le déplacement y compris le pays hôte le Bénin. La NCSL, à travers Monsieur Jeremy MEADOWS, conseiller spécial de ladite association, était aussi présente.

Moins d'une année après l'Assemblée Générale constitutive du RAPP et trois (3) mois avant l'Assemblée Générale de Antananarivo à Madagascar, le bilan financier à mi-parcours me paraît satisfaisant eu égard aux contraintes financières de nos Parlements respectifs.

À partir du 7 mai 2004, les Parlements suivants avaient libéré leur cotisation de mille (1000) euros au

titre de l'année 2004 : la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Rwanda, le Burundi, le Congo et le Tchad. Des intentions de paiement ont été enregistrés à Cotonou : le Bénin, le Togo, et Madagascar ont promis de libérer leurs contributions tout au plus avant l'Assemblée Générale de Madagascar (*note de l'éditeur : les cotisations doivent être payées avant le 1<sup>er</sup> août pour garantir aux participants à l'Assemblée Générale la désignation de « membre du RAPP »*).

Comme vous le voyez, par rapport aux Parlements annoncés à N'Djamena, le compte est loin d'être atteint. Cependant, l'espoir est permis que les autres Parlements attendus donneront au RAPP, les moyens de la mission qu'il s'est assignée.

Créer les ressources pour le financement des activités du RAPP, c'est là que se situe la question de l'avenir du RAPP. N'est-ce pas là un challenge stimulant de nos intelligences et de nos capacités à convaincre que les Personnels des Parlements peuvent prendre une partie de leur formation en charge? Nous pouvons réussir si nous le voulons.

A bientôt à Antananarivo.

*extrait du rapport de Brissi Lucas GUEHI*

*Trésorier du RAPP et Secrétaire Général de l'Assemblée Nationale de Côte d'Ivoire*

### Création de la Section togolaise

Le 25 mars de l'an deux mil quatre s'est réuni le personnel de l'Assemblée Nationale du Togo en son Assemblée générale constitutive de sa Section nationale du RAPP. La séance fut ouverte par le 1<sup>er</sup> vice-président de l'Assemblée Nationale M. Abass BONFOH qui, après avoir félicité le personnel pour son travail fastidieux qui ne cessait d'abattre dans l'institution, a rappelé le rôle non négligeable que joue le personnel au sein de l'institution parlementaire. Il a poursuivi en mettant l'accent sur l'importance du RAPP, surtout sur son rôle de développement et renforcement des capacités du personnel, mémoire institutionnelle de l'Assemblée Nationale.

Après une courte pause, le Secrétaire Général Dinkpéli KANTONI a fait une présentation du RAPP, faisant l'historique jusqu'à la 1<sup>ère</sup> Assemblée Générale du RAPP, tenue à N'Djamena au Tchad en août 2003. Des éclaircissements et des informations supplémentaires ont été apportés au cours de celui-ci afin de répondre aux différentes inquiétudes de l'assistance, et ensuite les textes de base du RAPP ont été présentés par M. Fademba WAGUENA. Cette intervention a également été marquée par un débat qui a permis à l'assistance un échange sur la vie du nouvel organisme.

Suivant l'ordre du jour, le prochain point a été marqué par le constat unanime de la volonté de tous de créer une section nationale. Cette volonté unanime fut concrétisée par la proclamation du Secrétaire Général de la création de la section locale du RAPP suivi d'un applaudissement nourri de l'assistance. Après appel à manifestation de candidature des différents postes du Bureau de la Section nationale, une proposition de composition du Bureau a été faite et acceptée par acclamation de délégués.

Le Bureau de la Section est ainsi composé :

Président : M. Sapakou OUADJA  
Vice-Président : M. Elom AHLI  
1<sup>er</sup> Secrétaire : M. Fademba WAGUENA  
2<sup>ème</sup> Secrétaire : Mme. Hessou PISSANG  
Trésorier : M. Messangan AKAKPO

*Paul SNOW*

*Assistant de programme, NCSL*

*[Tiré et adapté du rapport de Sapakou OUADJA, Président de la Section togolaise]*

## ***ACTUALITES DES INSTITUTIONS MEMBRES***

### **Eurêka ! Un séjour en Californie**

Si mon séjour californien, effectué du 12 au 27 Mars 2004 n'est pas comparable à la passionnante et historique ruée des pionniers vers l'or du grand Ouest Américain, il n'a pas été moins exaltant. Les pionniers ont découvert des mines d'or, moi j'ai découvert un autre type de mine plein du savoir, du savoir être et du savoir faire des travailleurs du Sénat et de toute la population de la Californie. En effet, sur invitation du Sénat dans le cadre de son « International fellowship program, » je suis allé à Sacramento. Là-bas j'ai vu comment le personnel administratif de toutes les catégories s'acquitte de sa mission auprès des élus. J'ai acquis une mine de connaissances sur le travail législatif et le processus suivi par la proposition de loi avant de devenir loi de l'Etat.

Le programme de ma visite de travail, savamment élaboré par le bureau des relations extérieures du Sénat, comprenait entre autres des entretiens avec les spécialistes dans le domaine de la recherche de l'analyse et de la rédaction des textes introduits et soumis à l'analyse de la commission saisie la visite sur le terrain, m'a conduit dans les hôpitaux et les centres s'occupant des malades du sida. Durant mon court et fructueux séjour, j'ai partagé l'expérience du personnel de la Commission de la Santé et celle des juristes chargés de donner la forme adéquate à tous les textes. C'est pourquoi, je peux m'associer à toute la population pour scander la devise de la Californie : « Eurêka! j'ai trouvé ! »

En effet, j'ai trouvé un peuple acquis à la cause des pays Africains sur le chantier de l'édification d'une société véritablement démocratique. J'ai trouvé dans les Hôpitaux Cliniques et Centres de Santé visités, des démunis pris en charge grâce à l'appui des fondations. J'estime que cet exemple peut être utilisé par nos pays dans lesquels les nantis se limitent à donner quotidiennement des piécettes aux démunis du coin sans pour autant diminuer leur peine. Si une structure officielle est créée par l'Etat avec pour mission de collecter ces aumônes et de les gérer en faveur des pauvres, leur prise en charge deviendra facile.

En Californie, j'ai également trouvé une hospitalité sans faille auprès de toutes les personnes qui m'ont reçu. Cela m'amena à me poser des questions sur la véracité des informations véhiculées contre les américains. Aussi bien chez Harold M. Thomas qui m'a hébergé durant une semaine que chez la sénateur Dede Alpert de San Diégo, tout a été mis en oeuvre pour rendre mon séjour agréable et fructueux. Quant au volet culturel du programme, il m'a conduit à San Francisco où j'ai d'abord passé un moment avec les pompiers et les secouristes. Cela m'a permis de mesurer les difficultés quotidiennement rencontrées dans l'exercice de leur métier. Ensuite j'ai assisté à la

prestation d'un musicien du jazz, Ahmad Jamal dont la musique résume toute la diversité culturelle des USA ou le blanc et le noir, l'amérindien et l'asiatique se sont fondus dans le même creuset pour former cet échantillon représentatif de la culture universelle que constitue les USA. Ma visite de travail sur le sol californien a été très fructueuse c'est pourquoi je demande au Sénat de la Californie de multiplier ce type de stage et de l'étendre à tout le personnel administratif de nos Assemblées Nationales car : « Hearing something 100 times is not as good as seeing it once! »

*Sidi TRAORE*

*Assistant Parlementaire, Assemblée Nationale du Mali*

### **Les parlementaires congolais à l'école du savoir**

Au cours du semestre écoulé, les parlementaires congolais ont été deux fois à l'école du savoir : La première conquête du savoir a porté sur les journées pétrolières parlementaires tenues du 13 au 18 novembre 2003 et la seconde sur le rôle et le travail du parlementaire du 08 au 10 mars 2004.

En effet, depuis plusieurs décennies, la gestion de la première richesse du Congo qui est le pétrole alimente les débats au sein du peuple en général et niveau de l'élite politico-intellectuelle en particulier. Les uns et les autres, à tort ou à raison qualifient sa gestion d'opaque.

Pour désacraliser la question de la gestion du pétrole, rassurer les parlementaires et à travers eux le peuple congolais en général, le gouvernement congolais en collaboration avec la S.N.P.C (Société nationale des pétroles du Congo) ont organisé du 13 au 18 novembre 2003 au Palais du parlement à Brazzaville, les journées pétrolières parlementaires.

Ces journées ont porté sur les activités de l'amont et de l'aval de l'industrie pétrolière notamment : l'organisation de l'offre et de la demande mondiale du pétrole ; le domaine minier congolais des hydrocarbures ; les bassins pétroliers du Congo ; les acteurs de la scène pétrolière du Congo ; les différentes étapes de l'activité pétrolière (exploitation et développement d'un champ pétrolier, contrôle des chargements et des exportations ...) ; la politique congolaise en matière de logistique, de distribution et de commercialisation des produits pétroliers ; les missions, le rôle et les activités de la S.N.P.C ; et le fonctionnement de la fiscalité pétrolière, le suivi et le mode de recouvrement des recettes pétrolières. En définitive, ces journées pétrolières parlementaires ont été une grande réussite, car elles ont permis aux parlementaires de lever un coin de voile sur un sujet qui était jusque là tabou et réservé aux initiés.

Par ailleurs, les parlementaires congolais ont bénéficié du 08 au 10 mars 2004 de la tenue à Brazzaville du Vingtème séminaire de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, présidée par son excellence MAHAMANE Ousmane, président de l'Assemblée Nationale du Niger et Président de l'A.P.F. (Assemblée parlementaire de la Francophonie) en présence de Monsieur Jean Pierre THYSTERE-TCHICAYA, Président de l'Assemblée Nationale et de Monsieur Edouard Ambroise NOUMAZALAY, Président du Sénat.

Le séminaire a porté sur les thèmes ci-après : 1. Les relations majorité – opposition ; 2. Le rôle de l'élu au parlement et dans sa circonscription ; 3. Le processus législatif et la navette ; 4. Le contrôle parlementaire, le contrôle de l'application des lois ; 5. La bonne gouvernance.

En outre, les parlementaires ont échangé les expériences sur le fonctionnement de certains parlements tels que ceux du Gabon, du Niger, du Canada et de la France.

*Biennu EWOKO*

*Secrétaire Administration/ Archives du RAPP, Secrétaire Général du Sénat du Congo*

## Être Greffière au Capitole jeffersonien

Depuis vingt ans je travaille à la législature de la Virginie dans un bâtiment très historique et pittoresque, dessiné par Thomas Jefferson (le 3<sup>ème</sup> Président des Etats-Unis) dans les années 1780s d'après un temple grecque qui s'appelle La Maison Carrée à Nîmes, France. Chaque jour quand je traverse les couloirs du Capitole, je pense à tous les grands hommes fameux qui ont aussi marché là-dedans. C'est un lieux de pouvoir, d'histoire, et de mystère, et je me compte très fortunée dans mon emploi de Coordinatrice Supérieure des Commissions (Senior Committee Coordinator) de la Chambre des Délégués de l'Assemblée Générale de la Virginie.



Je suis greffière de deux commissions – la Commission de l'Education et la Commission des Privilèges et des Élections. La Commission de l'Education délibère sur toutes les propositions de loi touchant l'éducation publique dans les écoles primaires, secondaires, et aussi dans les universités publiques de l'état chaque année pendant la session législative qui dure deux ou trois mois en hiver. La Commission des Privilèges et des Élections considère les propositions de loi du processus électoral – les différentes machines sur lesquelles on vote, les finances de campagne, et les limites de district des délégués. J'assiste aux réunions des commissions qui se tiennent une ou deux fois par semaine et des sous-comités qui se tiennent plus souvent.

Un ou deux jours avant la réunion, j'envoie un avis de convocation à chaque délégué qui contient une proposition de loi que la Commission entendra avec le date, le temps, et le lieu de la réunion. Juste avant la réunion je prépare la salle de réunion et donne aux délégués une copie de toutes les propositions qu'on débat ce jour-là. Pendant la réunion j'aide le Président avec l'ordre du jour. Je mets toutes les propositions actuelles devant moi dans une enveloppe pour chacun. Sur les enveloppes je mets une feuille de vote avec les noms des délégués de la commission et le numéro de la proposition, le sponsor principal, et la date. J'appelle les noms des délégués un par un et ils répondent à haute voix. Ensuite sur la feuille de vote j'écris le nombre des votes de la proposition avec un crayon et j'annonce les résultats après que j'ai compté les votes sur chaque proposition discutée. Aussi j'assiste le Président avec ceux qui présentent leurs arguments à la commission, quelquefois les autres délégués, et aussi souvent les participants publics qui s'intéressent particulièrement au sujet. Si le sujet de la proposition soulève beaucoup d'intérêt pour le public, tant de monde vient à la capitale pour donner leur opinion de la proposition que c'est difficile parfois de donner à chacun une occasion de s'exprimer. Après la réunion je prépare les rapports officiels de la commission pour la législature entière où le débat continue dans la salle de la Chambre. J'écris l'action de la commission, la date, et le vote sur l'enveloppe de la proposition, et j'enregistre les votes dans notre système informatisé pour que tout le monde puisse les voir.

J'aime surtout la chance que j'ai d'entendre les arguments de tous les côtés sur les questions importantes pour la Virginie. J'avais passé beaucoup d'années dans des salles de classe en tant que professeur, et donc tous les arguments au sujet de l'éducation sont d'intérêt personnel de même qu'intellectuels pour moi. Et depuis que je vote dans chaque élection de l'état et du pays, tous les arguments et les idées qu'on considère dans la Commission des Privilèges et des Élections m'intéressent beaucoup. Je continue à apprendre toutes sortes de choses pendant les débats sur chaque proposition de loi en commission.

Nos greffiers de commission viennent à la Capitale de toutes sortes d'endroits différents et de plusieurs professions. Nous avons en ce moment un avocat, un pilote, un soldat, des professeurs, un ingénieur et un banquier. On n'a pas besoin d'avoir une éducation spécifique pour devenir un greffier de commission. On reçoit de l'instruction quand on arrive à la session de l'assemblée. Les greffiers précédents aident les nouveaux greffiers avec les devoirs de la commission. La session commence très vite ces jours-ci, et parfois c'est difficile à apprendre aux nouveaux greffiers tout ce qu'ils doivent savoir pour faire marcher la commission, surtout parce que nous n'avons qu'un greffier pour chaque commission. Après une ou deux réunions on vole de ses propres ailes.

Etant donné que je travaille à la législature pendant longtemps, d'abord en tant que correctrice mettant les amendements sur les proposition de loi et plus tard dans le bureau des commissions, par conséquent le Secrétaire Général m'a donné l'occasion de devenir membre de la « American Society of Legislative Clerks and Secretaries » (ASLCS). Il y a deux ans je suis allée à Portland, Oregon à la réunion annuelle de la Société où j'ai rencontrée quatre représentants des pays africains francophones qui étaient venus de loin pour voir comment fonctionnent les services de staff législatif et les sociétés professionnelles en Amérique. J'aime beaucoup parler français quand l'occasion se présente, j'étais enchantée de faire la connaissance de ces individus. J'étais aussi ravie d'apprendre plus tard que leur visite et participation à l'ASLCS a lancé le RAPP. A cause de cette rencontre, la Conférence Nationale des Législatures des États m'a donné l'occasion d'aller en Afrique à Bamako et à Brazzaville pour y donner des conseils sur le rôle du staff dans les programmes d'orientation des nouveaux députés. C'était une expérience dont je me souviendrai toujours. J'étais complètement étonnée de trouver que les députés africains ont des équivalents à ce qu'on a dans notre législature ici à Richmond en Virginie dans le Capitole de Thomas Jefferson. On apprend vite qu'il y a une ressemblance entre des systèmes d'origine très différente où qu'on les trouve dans le monde parce que les gens sont les mêmes partout.

*Barbara REGEN*

*Coordinatrice Supérieure des Commissions, Chambre des Députés de l'Etat de Virginie*

- **Trouvez-vous :** Que ce newsletter vous aide dans votre travail, vous inspire d'idées ?
  - **Avez-vous :** Des suggestions pour accroître l'utilité de ce newsletter ?
  - **Voulez-vous :** Nous faire part des activités ou des méthodes de votre Parlement ?
- Contactez [rapp@ncsl.org](mailto:rapp@ncsl.org)**